



©DK-Bel

Villiers-le-Bel

DK-BEL, UNE COMPAGNIE QUI TISSE DES LIENS ENTRE LA CULTURE, LE HANDICAP ET LES QUARTIERS PRIORITAIRES

La compagnie DK-BEL vise à contribuer à l'accessibilité à la création artistique et à changer les regards sur le handicap, en développant notamment un programme d'ateliers autour de l'expression de soi à travers la danse et la préparation de spectacles.

Fondée à Villiers-le-Bel en 2004, DK-BEL est une compagnie composée de danseur-euses avec et sans handicap, qui crée des spectacles et conduit des ateliers en partenariat avec des établissements scolaires, notamment dans le cadre des Cités éducatives, ainsi qu'avec des structures jeunesse et handicap. Ceux-ci peuvent être noués suite à des mises en relation, ou à travers ADAGE, la plateforme numérique de l'Éducation nationale, répertoriant les actions artistiques et culturelles qui peuvent être financées avec le Pass Culture. La compagnie intervient dans différents territoires franciliens, dont des villes du Val d'Oise (Villiers-le-Bel, Argenteuil, Garges-lès-Gonesse, Écouen, Cergy...), des Hauts-de-Seine (Nanterre) et des Yvelines (les Mureaux), principalement au sein des quartiers prioritaires.

Des ateliers construits avec des partenaires, mêlant jeunes et danseur-euses en situation de handicap...

Dans les écoles, son intervention avec des groupes de jeunes se déroule durant 7 à 8 semaines, sous forme d'ateliers de "danse inclusive", au cours desquels la troupe travaille autour d'une thématique choisie par l'équipe enseignante ou liée

à son actualité artistique. *Ce format d'action, dans la durée, a été choisi car les projets à long terme permettent d'obtenir un résultat. On est dans le domaine de l'éducation, ce n'est pas du one-shot*, explique Sophie Bulbulyan, directrice artistique de DK-BEL. Ces interventions sont des moyens de permettre l'accès à des pratiques artistiques pour des jeunes des quartiers prioritaires, mais également de les sensibiliser à la question du handicap. La rencontre avec les danseur-euses en situation de handicap est préparée à travers une présentation de l'action par l'enseignant-e référent-e ou par un membre de la compagnie. L'objectif consiste à réduire l'effet de surprise que peuvent parfois susciter les handicaps et à répondre à d'éventuelles interrogations à ce sujet. Lors des ateliers, selon Sophie Bulbulyan, il est important d'accepter la manière dont cela se déroule et de s'adapter aux personnes. *La méthode adoptée n'est pas verticale, on crée quelque chose ensemble, en essayant de mettre chaque individu en lumière. Les ateliers avec les enfants en situation de handicap leur permettent d'avoir une représentation positive, de voir des personnes qui leur ressemblent sur scène. Les jeunes veulent tous faire pareil après. C'est valorisant, ça aide pour la confiance en soi*, souligne-t-elle encore.

... Et débouchant sur des représentations au sein de villes partenaires

Ces séances donnent lieu à un spectacle d'une durée d'une quinzaine de minutes, présenté devant les familles, en avant-première de celui de la troupe. La représentation constitue une occasion pour les élèves, au cours de la même soirée, de se positionner à la fois comme acteur·ices et spectateur·ices. Pour les parents, souvent habitant·es des quartiers prioritaires, cela permet d'accéder à un spectacle à proximité de leur domicile et ainsi, de lever certaines barrières d'accès à l'art. La représentation peut également impacter la relation parents-enfants, en donnant l'occasion aux familles de voir leurs enfants autrement et de valoriser les jeunes, mis en lumière sur scène. *Le public réagit généralement avec enthousiasme : nous avons d'excellents retours du public, qui se dit que « c'est possible », le spectacle provoque une grande émotion*, relate Sophie Bulbulyan. Ces réactions ont été à l'origine du spectacle de l'année 2024, « C'est beau », consacré à la définition du beau selon Charles Baudelaire, pour qui cette notion est mêlée à l'étrange et au bizarre. Les représentations peuvent également être un levier pour alerter sur la difficulté d'accessibilité de certains lieux de spectacle, car les scènes ne sont pas systématiquement adaptées aux personnes en situation de handicap. La venue de la troupe peut alors constituer une façon de faire avancer les choses, un moyen pour ouvrir la discussion, selon Sophie Bulbulyan. Elle estime que, depuis les 20 dernières années, il existe des améliorations, même si elles demeurent insuffisantes.

Une démarche qui repose sur une diversité de partenariats financiers et opérationnels

Pour pouvoir réaliser ces actions, l'association est engagée avec plusieurs partenaires financiers publics, à travers des appels à projets visant à valoriser l'accès à la culture, comme la subvention des appels à projets « culture et lien social » de la DRAC, « art et culture en partage » du département du Val d'Oise, de la préfecture du Val d'Oise, de l'agglomération Roissy Pays de France, ainsi que des subventions européennes. Elle a également bénéficié du Label Paris 2024, dans le cadre des jeux paralympiques, un moyen pour l'association d'approfondir son action et d'augmenter sa visibilité. La troupe s'est ainsi produite dans différents lieux publics : l'Hôtel de ville de Paris, le Château d'Auvers-sur-Oise, ou encore au festival IMAGO, portant sur l'art et l'inclusion au musée du Quai Branly... Toutefois, se pose la question de la continuité de la visibilité donnée à l'art et au handicap après les Jeux Olympiques et Paralympiques et de la pérennité des subventions qui ont pu être mobilisées. En 2025, la compagnie poursuit ses ateliers avec les structures partenaires, et a prévu d'autres représentations de « C'est beau » dans de nouvelles villes. Elle prépare également des créations inédites, notamment un spectacle intitulé « De là où je suis ». DK-BEL est également diversifiée en termes d'origines géographiques de ses membres et se produit à l'étranger, en particulier en Europe. Selon Sophie Bulbulyan, le fait de mener des projets dans d'autres pays permet de faire des rencontres et de s'ouvrir à d'autres horizons. *L'expérience d'ailleurs va nourrir les pratiques ici. Cet aller-retour est important*, ajoute-t-elle.

CONTACT :

- Contact : Sophie Bulbulyan, directrice artistique de DK-BEL, sophie.bulbulyan@dkbel.com